

cendants qui oublient leur langue, oublient aussi la religion. La langue et la religion sont deux choses inséparables, surtout en pays d'immigration. Sacrifier l'une, c'est sacrifier l'autre.

" Sans doute, les différents peuples immigrés doivent, qu'on nous pardonne l'expression, s'américaniser ! Mais s'américaniser, qu'est-ce à dire ?

" S'américaniser, c'est se faire citoyen des Etats-Unis, ou citoyen américain.

" Pour devenir citoyen américain, il faut accepter la Constitution des Etats-Unis, faire ce qu'elle veut, respecter ce qu'elle respecte.

" Or, cette constitution reconnaît à chaque peuple immigré le droit de conserver sa religion, sa langue, son caractère, etc.

" S'américaniser, c'est donc, d'abord et par dessus tout, accepter et respecter ce droit que la Constitution accorde aux différents peuples qui vivent sous sa tutelle et qui, dans leur diversité, forment la nation américaine.

" Vouloir que, pour s'américaniser, ces peuples oublient leur langue et leur patrie, c'est poursuivre une œuvre anti-américaine, une œuvre directement opposée à la Constitution et à l'essence même de la nation.

" A chaque peuple appartient en propre l'initiative de s'américaniser.

" Qu'un peuple particulier s'arrogeât la mission d'américaniser les autres, nous paraîtrait une grosse prétention, car ce serait prétendre :

" 1o Avoir plus que les autres le sens, l'esprit, le caractère, le génie américain ;

" 2o Etre plus apte que les autres à connaître, comprendre et servir les intérêts de la République ;

" 3o S'investir d'une priorité, d'une autorité, d'une suprématie, d'une mission que rien ne justifierait ;

" 4o Violer insolemment la dignité et les droits d'autrui.

" Le Saint-Siège, aidé de l'épiscopat, saura bien régir l'église des Etats-Unis pour qu'elle s'adapte à la Constitution, et faire que les Catholiques, quelles que soient leur nationalité et leur langue, puissent s'américaniser, sans être obligés de sacrifier les droits imprescriptibles que cette Constitution leur concède et leur assure."

Les "américanistes" ont voulu tuer ce mouvement en le qualifiant dérisoirement de *cahenstyisme* (du nom du signataire allemand de l'adresse partiellement reproduite ci-haut), mais le mouvement persiste. Il a plus d'actualité aujourd'hui qu'il y a dix ans ; et il a trouvé des adhérents nombreux, actifs et opiniâtres dans les deux éléments qui ont conservé le plus pur esprit catholique sur la terre étrangère, les Allemands et les Canadiens. Une infusion de ce double sang dans le corps épiscopal américain ne pourrait que contribuer puissamment à ramener la doctrine à l'intégrité de son origine, et c'est une raison de plus pour souhai-